

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

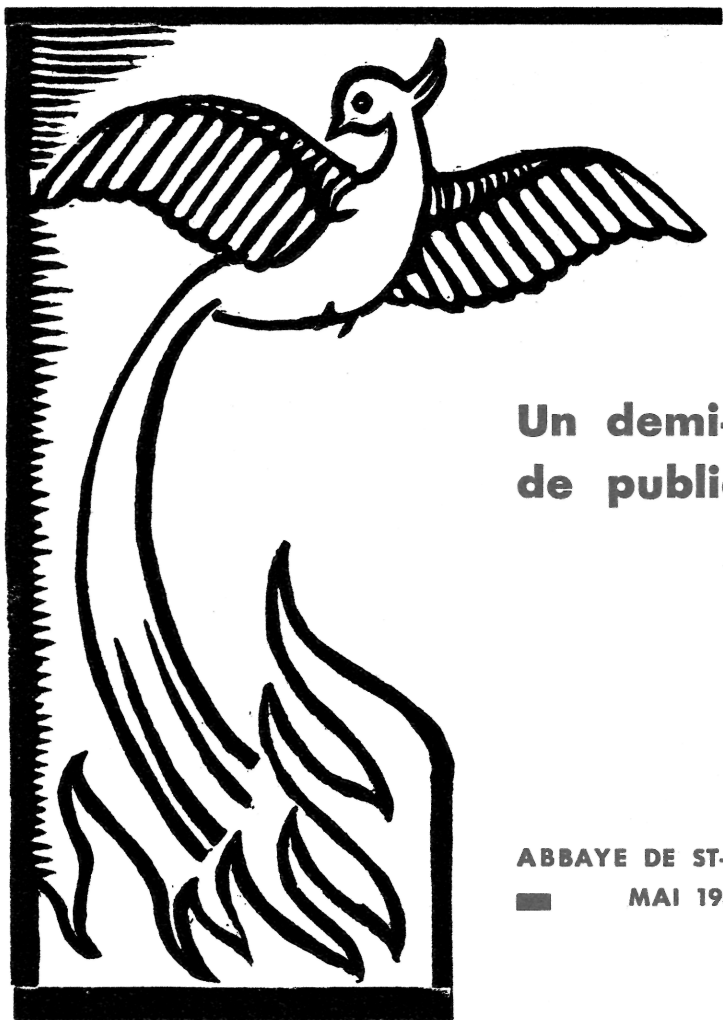
Edition numérique

Louis-Séverin HALLER

Cinquantenaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 73-76

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



**Un demi-siècle
de publication**

ABBAYE DE ST-MAURICE
■ MAI 1953 ■

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Cinquantenaire

La couverture spéciale dont se parent aujourd'hui les Echos de Saint-Maurice, attire votre attention, chers lecteurs, sur le grand événement dont s'enorgueillit la modeste revue de l'Abbaye et du Collège de Saint-Maurice.

Un demi-siècle d'existence porte avec lui un prestige qu'on se résignerait mal à passer sous silence, et nous sommes heureux pour notre part de souligner l'heureux événement.

Cinquante ans dans une vie humaine marquent la plénitude ; dans celle d'une œuvre ou d'une institution, ils apposent le sceau d'une survivance quasi assurée : l'épreuve du temps se charge d'éliminer les œuvres fragiles, elle ne fait que rendre plus fermes celles qui, comme le tuf, durcissent sous les intempéries. La composition symbolique qui orne la couverture de ce cahier spécial, œuvre suggestive où se reconnaît l'art de M. le chanoine Voirol, illustre cette pérennité : comme le phénix, les Echos de Saint-Maurice entendent renaître toujours de leurs cendres.

Cinquante ans, c'est également le recul suffisant pour comparer l'œuvre d'aujourd'hui avec celle des tout premiers jours, en suivre l'évolution, se garder de renouveler les faux pas commis. Les articles de ce numéro détailleront, sous la plume alerte de M. le chanoine Fleury et de M. l'abbé Léon Chèvre, l'histoire de ces débuts généreux que devaient traverser, inévitablement, quelques épreuves et difficultés. L'existence des Echos parut même un instant compromise. Leur vigueur sut opérer le sursaut, et ils repartirent d'un pas plus assuré vers de nouvelles étapes victorieuses.

Nous ne pouvons qu'exprimer bien haut notre reconnaissance à l'équipe enthousiaste des fondateurs, parmi lesquels nous avons la fierté de saluer les aînés de notre Communauté, et nous leur redisons une admiration qui date de nos premières années de Collège, où l'on nous contait encore comme une épopée le récit de ces temps héroïques.

Les Echos de Saint-Maurice sont nés, en effet, d'un enthousiasme généreux : professeurs et étudiants unissaient leurs dons d'initiative, leur idéal, leur allant. Ils avaient conçu l'ambition d'exprimer dans une revue qui serait bien à eux l'esprit de la vieille et toujours jeune Abbaye et d'en porter au loin les échos, chez les Anciens surtout qui n'auraient pas de peine à reconnaître un patrimoine.

Les Echos ont rempli cette mission. S'ils ont pu, à certains moments, hésiter sur la voie à suivre et réviser leur programme sous l'attrance de courants d'idées plus généreux que pratiques, ils ont eu la sagesse de revenir à l'esprit de leur prime jeunesse qui fait leur vigueur et leur gagne la faveur et la fidélité de leurs lecteurs.

Les directeurs qui se sont succédé à leur rédaction peinent souvent devant une tâche ingrate : ils ne peuvent douter toutefois d'avoir en mains une revue

bien constituée, jouissant d'une grande sympathie et qui leur permet d'affronter l'avenir avec confiance et sérénité.

Il nous plaît de signaler comme témoignage de la stabilité et de la continuité acquises aux Echos, le jubilé que peut fêter cette année son rédacteur en chef, M. le chanoine Dupont Lachenal. Au jour où les Echos célèbrent leur cinquantenaire, il achève, lui, ses vingt-cinq ans de rédaction. Il est donc bien naturel que nous lui présentions nos vives félicitations et notre gratitude pour le long labeur accompli, souvent en des circonstances dont nous mesurons mal la difficulté. Dans un article vivant, il évoque lui-même, mieux que personne ne saurait le faire, l'activité des Echos au cours de cette période.

A l'exemple de notre vénéré prédécesseur, nous ne lui avons ménagé ni notre confiance, ni nos encouragements : il est juste qu'il soit assuré de la reconnaissance de la grande famille de l'Abbaye et de tous ses amis ; qu'il soit assuré aussi d'une nouvelle confiance pour la poursuite d'une tâche qui lui reste chère et que ses dévoués collaborateurs, MM. les chanoines Revaz, Rappaz et Deschenaux, s'attachent de tout leur cœur à lui rendre plus aisée et plus souriante.

Avec la collection impressionnante de leur cinquante volumes, les Echos de Saint-Maurice constituent une mine très riche de renseignements sur la vie de l'Abbaye et de son Collège, sur tous les mouvements d'idées auxquels se sont intéressés les générations de nos étudiants au cours de ce demi-siècle.

Aussi sommes-nous flattés qu'un savant connaisseur de notre revue, M. A. Donnet, Archiviste cantonal, ait pu conseiller à Mlle Rosette Perrig comme travail scientifique de préparation à ses examens de bibliothécaire, à l'Université de Genève, d'établir

le répertoire de cette collection. Mlle Perrig nous révèle ainsi les trésors insoupçonnés de nos Echos, qui, désormais, grâce à son travail, seront d'une consultation et d'une exploitation plus faciles. Nous la remercions d'avoir consenti à donner aux Echos pour leur cinquantenaire les prémices d'un travail qui leur confère une valeur nouvelle.

A tous les dévouements connus ou moins connus qui se sont consacrés et se consacrent encore à défendre les attachantes traditions des Echos, nous disons notre chaleureuse reconnaissance, et à notre chère revue nous souhaitons, à l'aube de son deuxième cinquantenaire, de susciter beaucoup de jeunes enthousiasmes et de ferventes collaborations, afin qu'elle porte à tous les amis de la grande famille abbatiale les échos fidèles, mais toujours rayonnant de jeunesse, de leur vieille Maison.

Louis-Séverin HALLER
Abbé de Saint-Maurice
et Evêque de Bethléem